

ENTRETIENS PHARMACEUTIQUES ET ANTICOAGULANTS ORAUX : INFORMER LE PATIENT POUR SECURISER LA PRISE EN CHARGE

C. JARRE (1), L. MIOUX (1), K. COTE (2), AS. LEROMAIN (1), M. HELLOT-GUERSING (1), A. GADOT (1), C. DERHAROUTUNIAN (1), R. ROUBILLE (1)
(1) Service Pharmacie, Centre Hospitalier de Vienne, Montée du Dr Chapuis, 38200 VIENNE
(2) Faculté de pharmacie, Université de Montréal, QUEBEC

CONTEXTE

Le potentiel iatrogène des anticoagulants oraux est connu compte tenu du risque hémorragique lié à leur utilisation. Une bonne information des patients est donc indispensable pour favoriser l'adhésion au traitement mais aussi pour permettre au patient de détecter les situations à risque. Les entretiens pharmaceutiques avec les patients contribuent à sécuriser l'utilisation de ces médicaments. Une réflexion a donc été menée pour développer une activité d'entretiens pharmaceutiques dans notre établissement de 650 lits pour les patients hospitalisés et traités par antivitamines K (AVK) ou anticoagulants oraux directs (AOD).

OBJECTIF

Evaluer le besoin en entretiens pharmaceutiques pour les patients sous anticoagulants oraux dans les services de médecine du Centre Hospitalier de Vienne

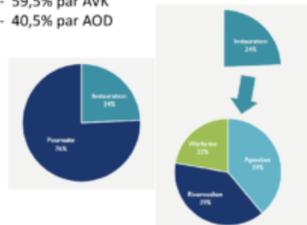
MATERIEL ET METHODE

- Etude menée du 5 au 23 mars 2018 dans cinq services de médecine (Cardiologie, Endocrinologie, Médecine interne, Neurologie et Pneumologie)
- **Screening** de tous les patients avec une prescription d'AVK ou d'AOD (instauration ou poursuite de traitement)
 - **Questionnaire « prescripteur »** pour déterminer la capacité du patient à bénéficier d'un entretien pharmaceutique
 - **Questionnaire « patient »** pour déterminer les connaissances préalables du patient sur son traitement anticoagulant
 - **Entretien pharmaceutique** pour les patients qui le souhaitent

RESULTATS

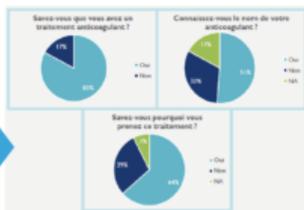
Population de l'étude

- 73 patients étaient traités par anticoagulants oraux :
 - 59,5% par AVK
 - 40,5% par AOD



- 48% des patients hospitalisés en Cardiologie
- 22 patients jugés non éligibles aux entretiens par les prescripteurs (trouble cognitif, visuel, auditif...)
- 6 patients sortis de l'hôpital avant la réalisation de l'entretien
- 45 patients éligibles : âge moyen = 76,9 ans

Connaissances du patient



Seulement 42% des patients connaissent réellement la raison de la prescription de leur anticoagulant

Entretiens pharmaceutiques

41 entretiens réalisés
au lit du patient à la suite du questionnaire
(4 patients ont refusé l'entretien)
Durée moyenne : 16 minutes

Thèmes abordés :

- Indication du traitement
- Modalités de prise / posologie
- Effets indésirables potentiels
- Gestion des oublis
- Automédication / interactions
- Alimentation (AVK)
- Surveillance / INR (AVK)

L'ensemble des patients s'est déclaré satisfait de l'entretien réalisé

DISCUSSION

- **Manque de connaissance des patients** concernant leur traitement confirmé : **nécessité de les informer**, en complément du médecin et du pharmacien d'officine, notamment lors des instaurations
- Entretiens pour les patients traités par AVK déjà largement développés en France : intérêt démontré
- **Indispensable d'étendre ces entretiens aux AOD** : ceux-ci sont de plus en plus prescrits depuis leur mise sur le marché en 2009, et ils présentent les mêmes risques sans possibilité de surveillance biologique
- Part importante de **patients non éligibles** aux entretiens et **âge avancé** des patients : intéressant de réaliser les entretiens en **incluant l'entourage** du patient
- Activité **chronophage** : choix de la développer pour les **instaurations de traitement en priorité** dans notre établissement
- Impact de ces entretiens pour les patients à évaluer

CONCLUSION

La validation des ordonnances par un pharmacien pour les médicaments à risque comme les anticoagulants oraux est un pré requis indispensable pour éviter tout risque d'erreur médicamenteuse au moment de la prescription. La réalisation d'entretiens pharmaceutiques auprès du patient ou de son entourage est aussi un élément clef pour garantir le bon usage du médicament au domicile et replacer le patient comme acteur de sa prise en charge.